

BANQUE DE FRANCE

# TENDANCES RÉGIONALES

JUIN 2023

Période de collecte :

du mercredi 28 juin 2023 au mercredi 5 juillet 2023

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Grand Est qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	10
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	15
MENTIONS LÉGALES	16

## Contexte National

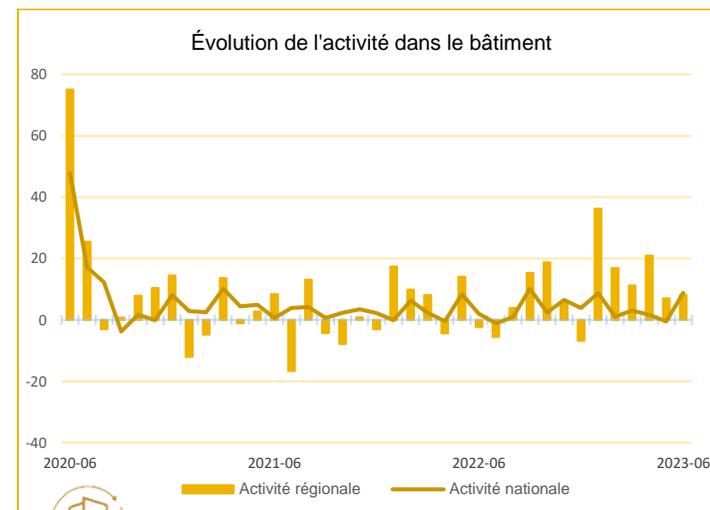
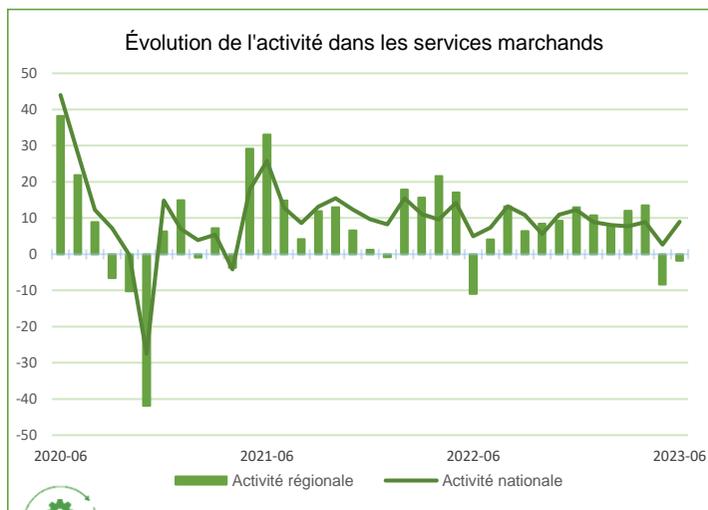
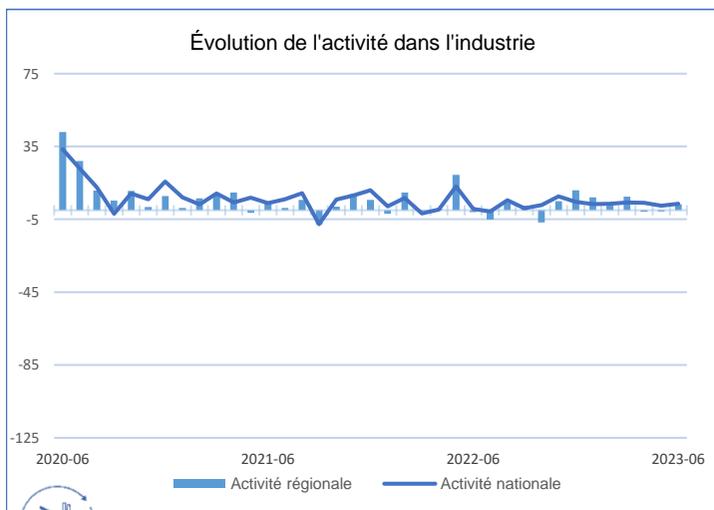
Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 28 juin et le 5 juillet), l'activité a légèrement progressé en juin dans l'industrie, et plus nettement dans les services et le bâtiment, avec dans ces deux secteurs une évolution meilleure que prévu le mois dernier. Les anticipations pour le mois en cours semblent, comme souvent ex ante, plus contrastées : les chefs d'entreprise anticipent une stabilité dans l'industrie, une progression dans les services et un recul dans le bâtiment.

Les difficultés d'approvisionnement se stabilisent à des niveaux relativement bas dans le bâtiment (16 % des entreprises les mentionnent en juin, après 15 % en mai) et dans l'industrie (23 %, comme en mai). Pour le troisième mois consécutif, les industriels jugent que les prix sont en nette baisse pour les matières premières et qu'ils se stabilisent pour les produits finis. Les opinions sur les évolutions des prix des services et du bâtiment reviennent à leurs niveaux pré-Covid. Dans l'industrie, le processus de désinflation se confirme : seuls 8 % des chefs d'entreprise indiquent avoir augmenté leurs prix de vente en juin – ce qui représente un plus bas depuis début 2021 – et 6 % d'entre eux les ont baissés – un plus haut depuis près de trois ans. La proportion d'entreprises ayant baissé leurs prix est également en hausse dans le bâtiment. Les difficultés de recrutement évoluent peu et concernent la moitié des entreprises (50 %).

Notre indicateur d'incertitude remonte sensiblement dans les services et le bâtiment. Dans l'industrie et le gros œuvre du bâtiment, les carnets de commande se stabilisent à des niveaux inférieurs à leur moyenne de long terme. La situation de trésorerie reste jugée dégradée dans l'industrie et dans les services.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que la progression du PIB au deuxième trimestre 2023 serait de + 0,1 % par rapport au trimestre précédent.

## Situation régionale



En évolution, un solde d'opinion positif correspond à une hausse et inversement. Les soldes d'opinion agrégés se situent entre les deux bornes -200 et +200.  
Source Banque de France

### Points Clefs

Des disparités sectorielles sont à noter dans la production **industrielle** régionale, qui progresse. L'emploi évolue peu avec une main d'œuvre difficile à fidéliser. Les entrées d'ordres sont en retrait et les carnets de commandes manquent de consistance. Les coûts des intrants poursuivent leur tendance baissière et les trésoreries peinent à s'équilibrer. Les prévisions s'orientent vers de moindres cadences de production.

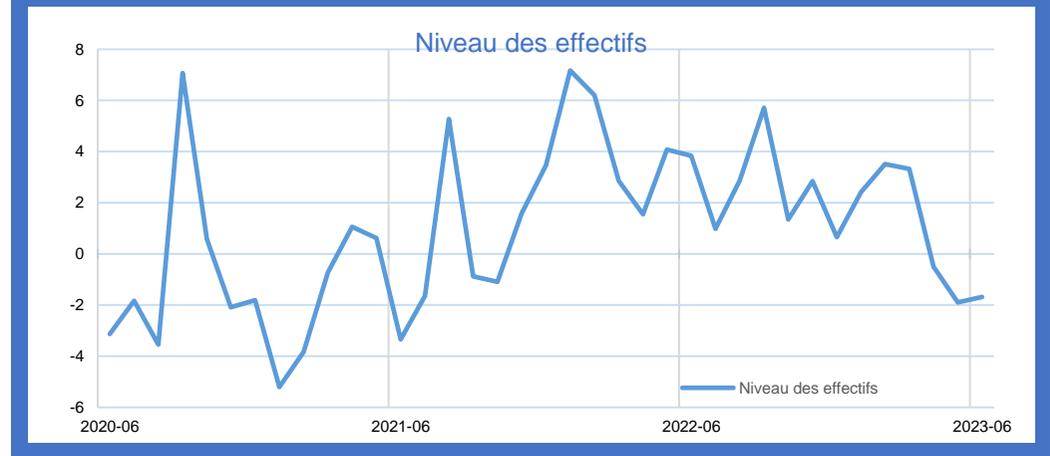
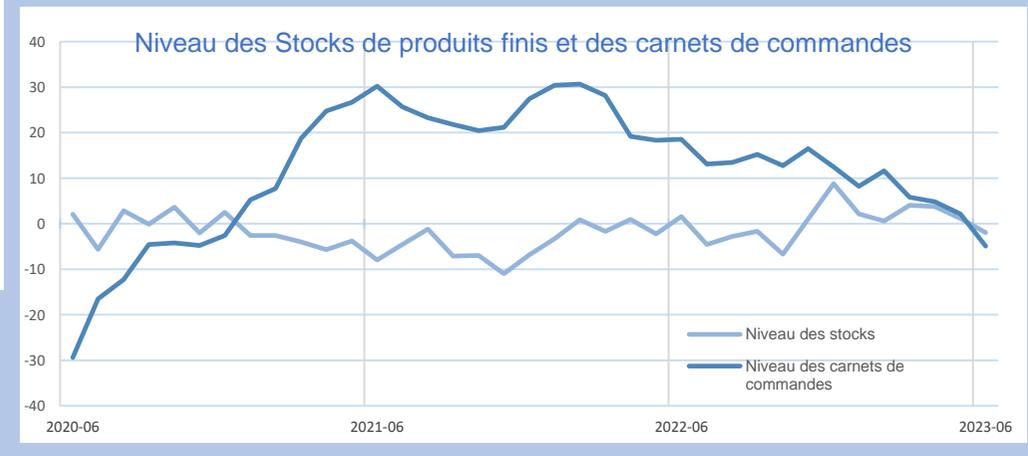
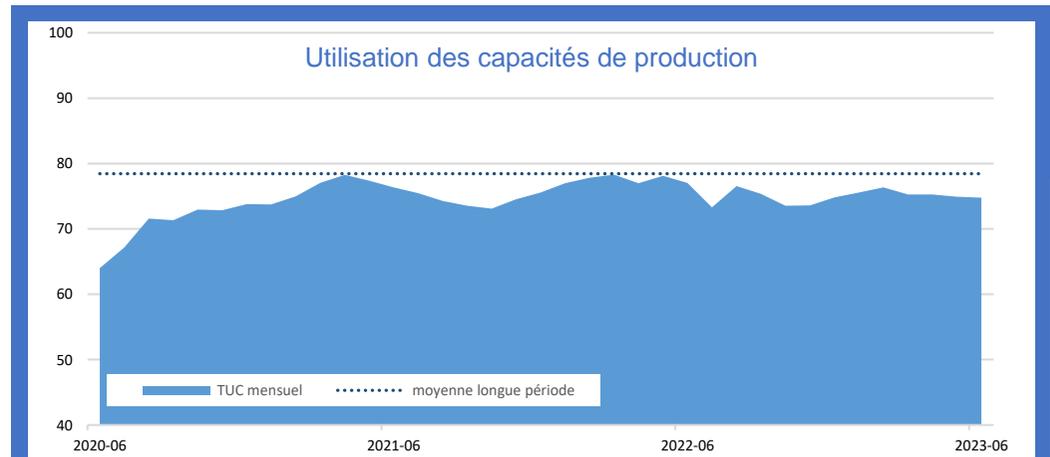
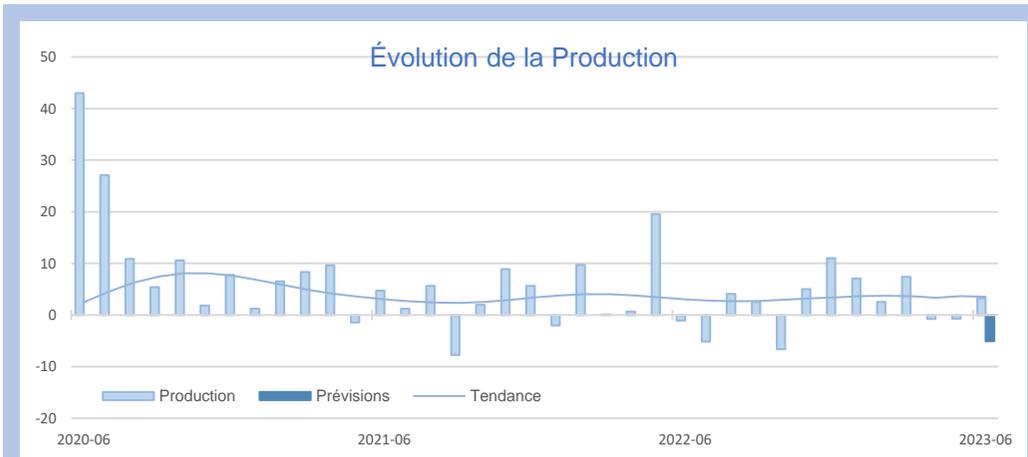
Le courant d'activité dans les **services marchands** fléchit légèrement du fait notamment des performances plutôt médiocres dans la restauration-hébergement et, dans une moindre mesure, dans le transport et entreposage. Des recrutements sont réalisés par les professionnels du travail temporaire, de l'information-communication et des activités d'ingénierie. Mais, dans l'ensemble, l'accroissement des effectifs apparaît limité faute de candidats idoines. Les tarifs des prestations ont été revalorisés. Le volume des prestations progressera très modérément au cours des prochaines semaines.

Le secteur du gros œuvre n'arrive toujours pas à renouer avec ses standards d'activité, toutefois les métiers du **bâtiment** enregistrent une hausse du courant d'affaires. Les embauches se focalisent principalement sur les entreprises du second œuvre. Cette tendance se poursuivrait en juillet compte tenu de la bonne visibilité du carnet de commandes. Dans les **travaux publics**, le second trimestre de l'année est marqué par une diminution de l'activité et une réduction des effectifs. Une augmentation des chantiers est attendue pour le prochain trimestre.



Synthèse de l'Industrie

Les rythmes productifs progressent de manière hétérogène. Si le secteur de la fabrication de moyens de transport connaît une activité dynamique, celui de l'agroalimentaire enregistre un repli des volumes produits.



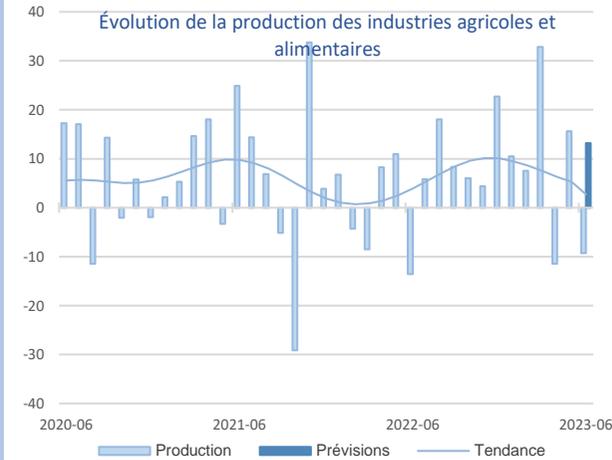
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

12,2 %

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2021)



### AGROALIMENTAIRE

Globalement, l'activité recule, tirée par un secteur des boissons en berne. Les branches de la viande et des produits laitiers s'en sortent mieux avec des progressions significatives. Les carnets de commandes sont considérés comme juste au-dessus de l'équilibre. Les tarifs des matières premières augmentent moins fortement que ceux des produits finis. La tendance haussière des embauches se poursuit. Un nouvel accroissement de la production est attendu à court terme.

**Rendements et commandes en repli. Renforcement des effectifs.**

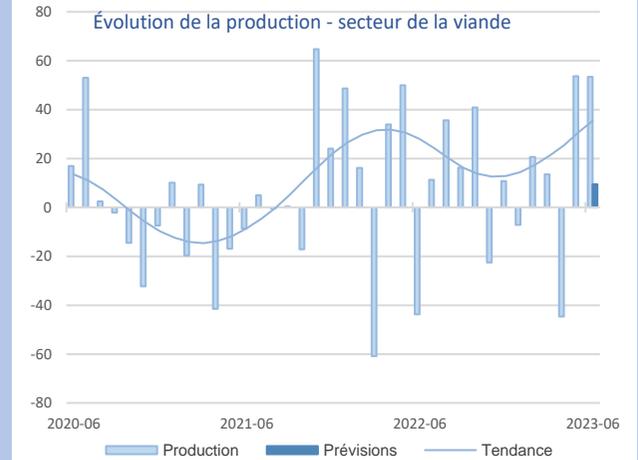
14 %

Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2021)

### dont transformation de la viande

Un fort rebond d'activité est encore constaté en juin, dû à une météo favorable aux ventes de grillades. Les commandes continuent d'augmenter malgré une nouvelle revalorisation des tarifs des produits finis. L'inflation sur les intrants (porc notamment) fait craindre de futurs problèmes d'approvisionnement. Les effectifs progressent, et cette tendance devrait se poursuivre. Néanmoins, les chefs d'entreprise interrogés déplorent des difficultés à fidéliser les employés. Une nouvelle hausse de production est anticipée dans les semaines à venir.

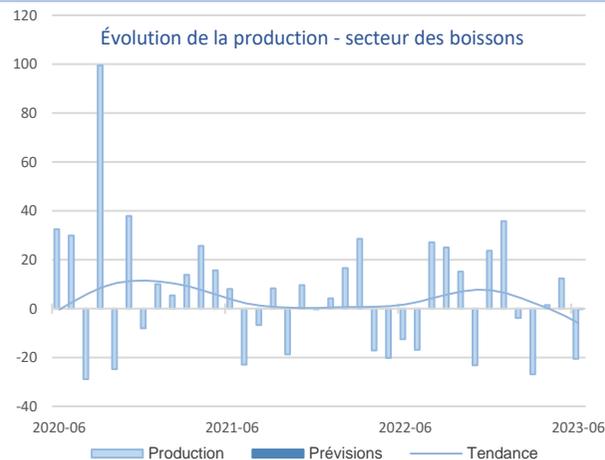
**Haussée marquée des cadences et des effectifs.**



## DENRÉES ALIMENTAIRES



## ET BOISSONS

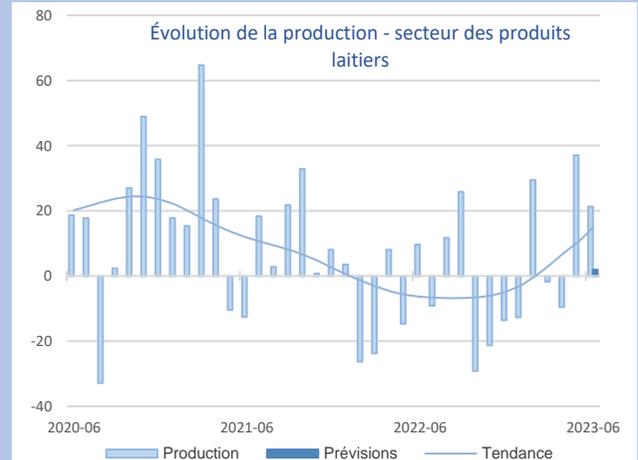


**Repli de la production. Carnets insatisfaisants.**

Des difficultés d'approvisionnement ponctuelles, ainsi que des quotas sur l'eau, viennent impacter la production. Les commandes chutent, particulièrement à l'export, freinées par l'inflation. De fait, les carnets sont considérés comme légèrement en dessous des attentes. Les prix des matières diminuent quelque peu, alors que ceux des produits finis poursuivent leur progression. Les effectifs sont renforcés, notamment par recours à l'intérim. L'activité devrait se stabiliser dans les semaines à venir et s'accompagner d'une baisse des embauches.

**Activité et effectifs en croissance. Carnets obérés.**

Les entrées de commandes enregistrent une forte baisse, du fait d'une part du niveau élevé des prix de vente, et d'autre part des conditions météorologiques (chaleur qui n'encourage pas la demande de fromage). Pour autant, la production n'en subit pas encore les conséquences ; elle augmente, et devrait se stabiliser en juillet. Les stocks se situent au-dessus de la normale. Les prix des matières reculent fortement ; toutefois, les tarifs de vente n'évoluent pas. Des recrutements sont effectués. La main d'œuvre devrait se réduire à court terme.



26,2 %

Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2021)

### dont fabrication de boissons

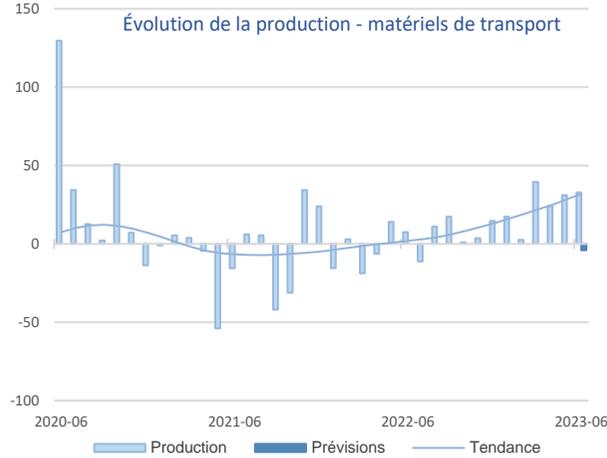
12,7 %

Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2021)

### dont produits laitiers

**11,3 %**  
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2021)

**MATÉRIELS DE TRANSPORT**



Les capacités de production tant humaines que matérielles sont utilisées à des niveaux élevés pour répondre à la forte demande. Les stocks de produits finis sont jugés légèrement insuffisants. Le nombre de salariés est analogue au mois de mai. Les prix de vente évoluent peu alors que les coûts des matières premières diminuent sensiblement. L'appréciation des dirigeants sur leurs trésoreries s'avère favorable. Un maintien des effectifs est envisagé dans un contexte de baisse modérée de l'activité pour juillet.

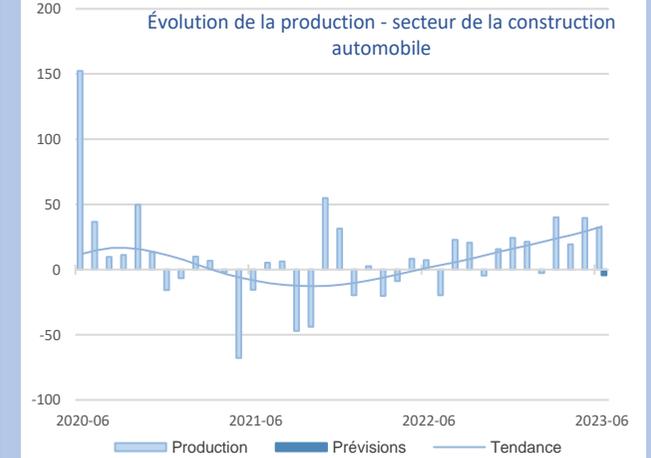
**Activité dynamique avec des coûts en baisse.**

**dont automobile**

**89,2 %**  
Part des effectifs dans ceux du matériel de transport (ACOSS 12/2021)

Bénéficiant du dynamisme de la demande, le secteur connaît un quatrième mois consécutif de croissance. L'instabilité des effectifs évoquée lors du mois précédent reste d'actualité et les dirigeants sont contraints de moduler l'organisation des équipes. Les prix des matières premières fléchissent nettement en juin, notamment l'acier. Un léger repli du courant d'affaires est prévu à court terme.

**Cadences de production en progression. Carnets de commandes satisfaisants.**

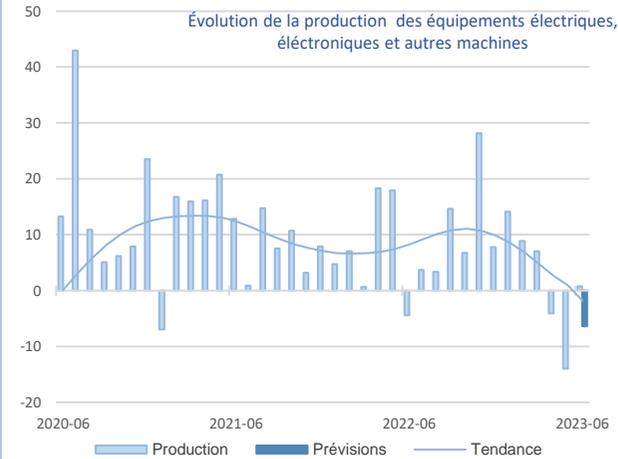


**MATÉRIELS DE TRANSPORT**



**17,9 %**  
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie  
(ACOSS 12/2021)

## ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ÉLECTRONIQUES MACHINES



Le courant d'affaires se stabilise dans l'ensemble, couplé à une légère baisse des livraisons. Les stocks se renforcent donc légèrement et se situent au dessus des attentes. Le manque de visibilité se traduit par une contraction des moyens humains, notamment des intérimaires. Les prix des matières premières poursuivent leur tendance baissière sans se répercuter encore sur les prix de vente. Si les marges sont confortées, l'attentisme des clients se renforce ainsi que la faiblesse des carnets.

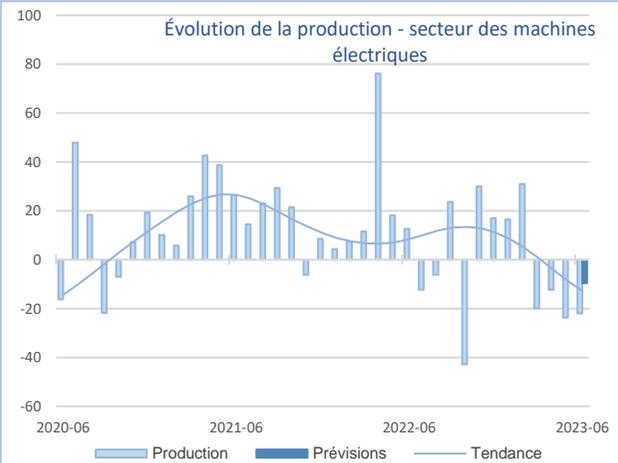
**Cadences stables, ruptures sporadiques d'approvisionnements et prévisions en baisse.**



## ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES



## ET ÉLECTRONIQUES

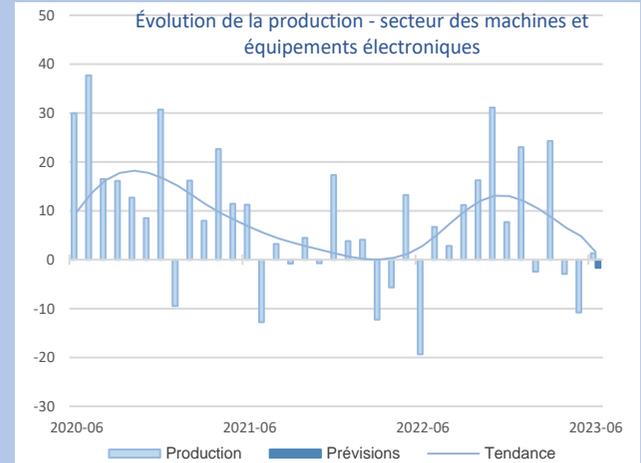


**Contraction de la demande et des moyens humains. Forte détente des prix des matières.**

Le secteur enregistre une nouvelle baisse des cadences de production. Il souffre toujours, sur certains composants, de difficultés d'approvisionnement. Les entrées d'ordres sont en repli, tant sur le marché interne qu'à l'export, et les stocks de produits finis et en-cours s'alourdissent. Quelques domaines restent demandeurs, comme la défense, l'automobile, le nucléaire et le spatial. Les chefs d'entreprise anticipent un nouveau recul d'activité, avec un allègement des effectifs.

**Baisse de la demande et des moyens humains. Constance de l'activité prévue en juillet.**

La production se stabilise désormais, en raison de la fluidification des approvisionnements. Le net repli des entrées d'ordres sur le mois (concurrence asiatique plus compétitive compte tenu de l'inflation) permet d'alimenter les stocks. Les professionnels les jugent désormais au dessus des attentes. Les effectifs baissent, les contrats précaires étant rarement renouvelés. La progression des prix des produits finis est supérieure à celle des matières premières, préservant ainsi les trésoreries.



**29,9 %**  
Part des effectifs dans produits electri, électro, optiques (ACOSS 12/2021)

**dont équipements électriques**

**dont machines et équipements**

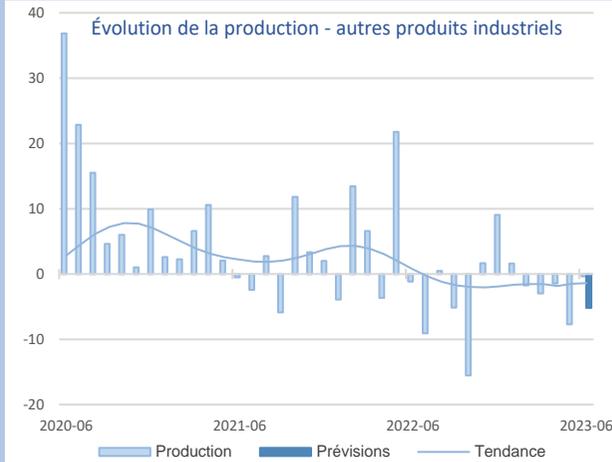
**55,5 %**  
Part des effectifs dans produits electri, électro, optiques (ACOSS 12/2021)



58,5 %

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2021)

### AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS



La production globale se stabilise à un niveau bas. La demande continue de décroître, et les carnets sont jugés faibles. Les dirigeants veillent à contenir les stocks, et ce d'autant plus que les prix sont instables. Les coûts des intrants régressent pour le cinquième mois consécutif, répercutés partiellement sur les tarifs de vente. Les trésoreries se situent en deçà des attentes, et les effectifs s'effritent.

**Activité atone, marquée par la faiblesse des entrées d'ordre. Perspectives peu favorables.**

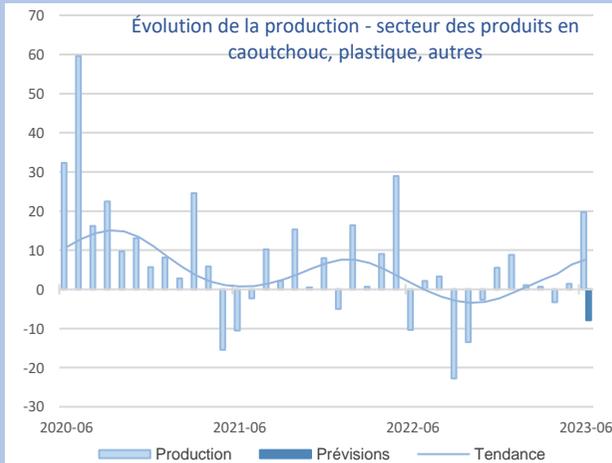


**Pour en savoir plus :** en cliquant sur l'image ci dessus, vous accédez directement à la dernière enquête annuelle **Bilan et Perspectives 2021-2022.**

## AUTRES PRODUITS



## INDUSTRIELS



**Redressement des performances en juin, avant un fléchissement.**

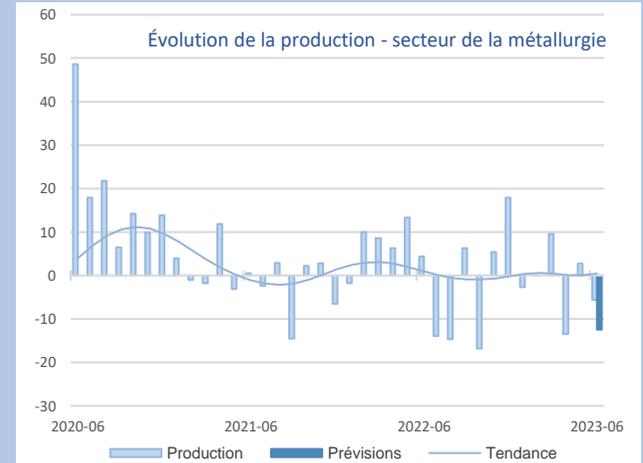
Ce mois-ci, la production a augmenté sensiblement et s'accompagne de recrutements, afin de répondre à une demande croissante. Les carnets reviennent à un niveau conforme aux attentes. Toutefois, la concurrence, vive, exerce une pression à la baisse sur les prix. Les marges sont difficiles à préserver, malgré la réduction concomitante des coûts d'achat (dont l'énergie). L'activité devrait refluer à court terme.

**dont produits en caoutchouc, plastique et autres**

**Léger repli d'activité, devant se poursuivre en juillet. Baisse des effectifs et des commandes.**

Les cadences décélèrent pour s'adapter à la nouvelle diminution de la demande. Celle-ci, plus marquée sur le marché domestique, pénalise l'enveloppe globale, désormais qualifiée d'insuffisante. Les effectifs s'inscrivent en retrait. Les coûts des intrants chutent, sans répercussion sur les prix de vente. Les dirigeants envisagent une dégradation de la production en juillet.

**dont métallurgie**



**10,4 %**  
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2021)

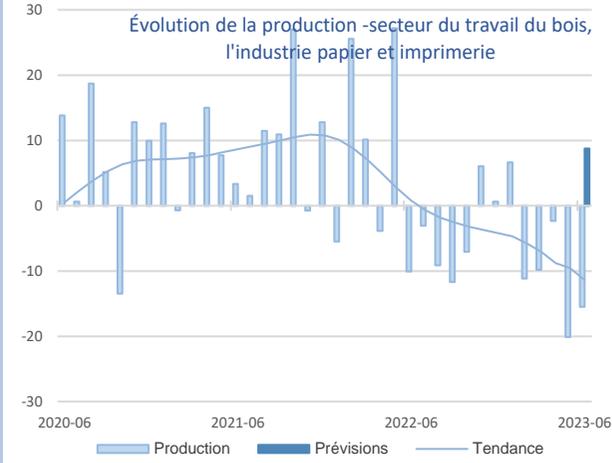


17,8 %

Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2021)

**14,3 %**  
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2021)

**dont travail du bois, industrie du papier et imprimerie**



La détérioration des rythmes productifs se poursuit, en lien essentiellement avec l'imprimerie traditionnelle. Le taux d'utilisation des capacités de production atteint ainsi son niveau le plus bas depuis trois ans. La visibilité est réduite, en raison de carnets nettement insuffisants. Les prix des matières reculent, en particulier sur la cellulose. Ils se traduisent partiellement sur les tarifs de vente, ce qui diffère les commandes des clients.

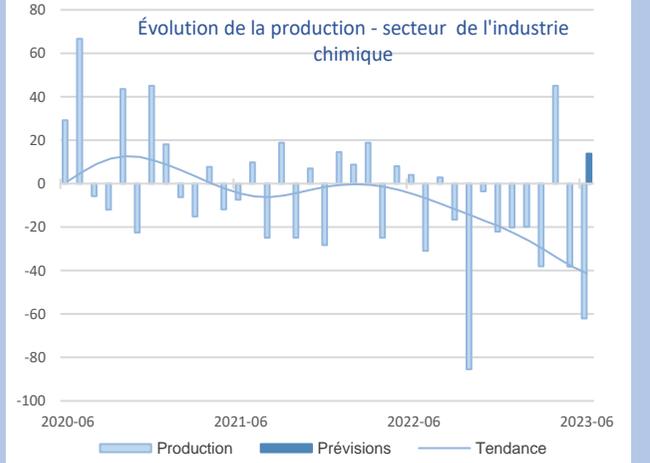
**Poursuite de la tendance baissière. Attentisme des clients. Rebond attendu.**

**dont industrie chimique**

**7,6 %**  
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2021)

La production est fortement ralentie en juin. Plusieurs motifs sont évoqués : la volonté de réduire les stocks, la concurrence d'autres pays moins impactés par les coûts énergétiques, des arrêts techniques. Le volume des commandes en stock, atrophié, s'accompagne d'une diminution du personnel. La baisse du coût des intrants est totalement répercutée sur les prix de vente. Les prévisions sont favorables, marquées cependant par des incertitudes.

**Chute des performances. Carnets exsangues et réduction des effectifs.**



**AUTRES PRODUITS**

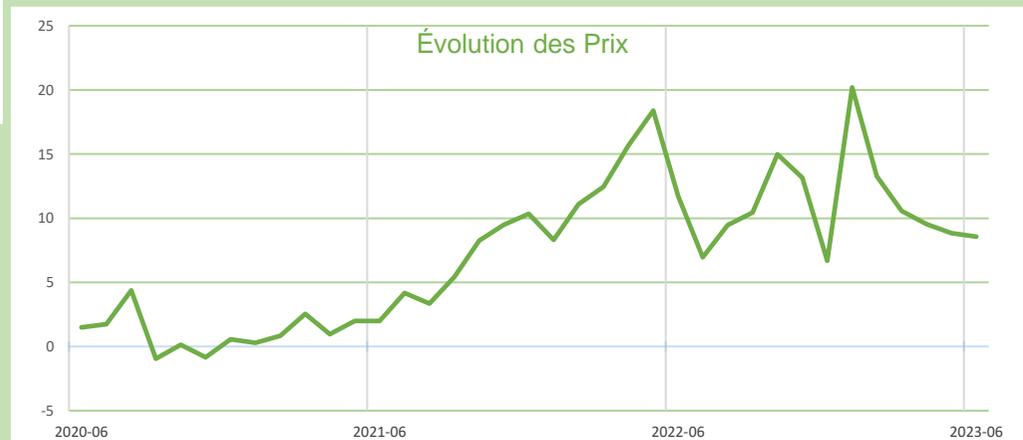
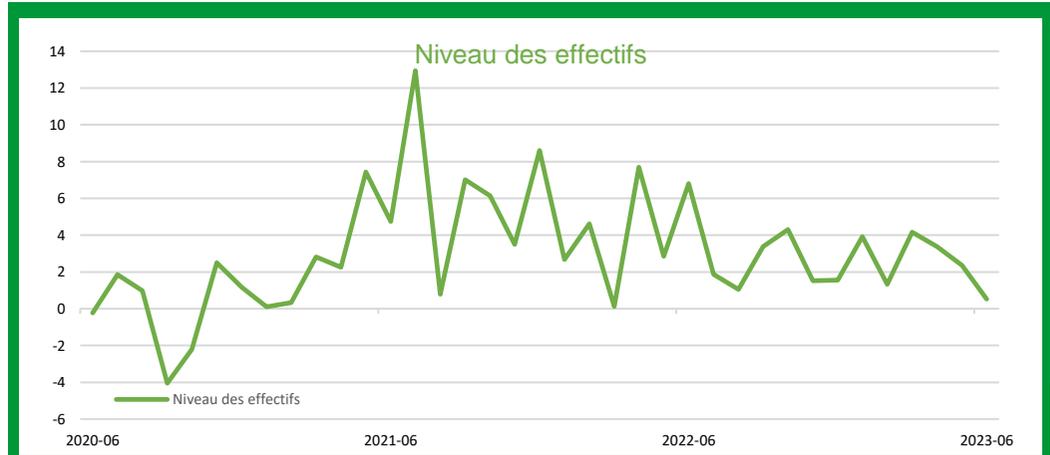
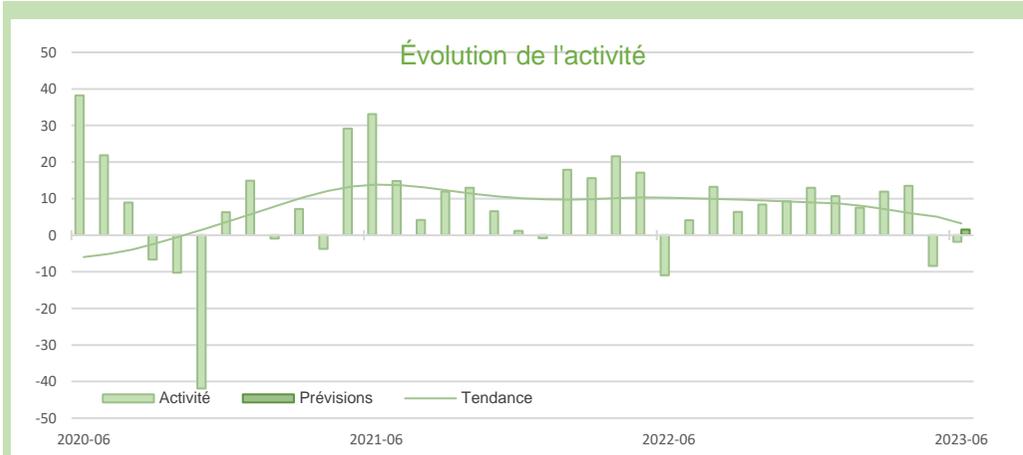


**INDUSTRIELS**



## Synthèse des services marchands

Le secteur des services marchands enregistre en juin une légère baisse de son activité. Cette évolution masque de fortes disparités selon les branches. Les effectifs progressent légèrement malgré des difficultés persistantes de recrutements. Les trésoreries sont le plus souvent correctes, mais les délais de paiement des clients ont tendance à s'allonger. Les prévisions s'orientent vers une faible croissance de l'activité à court terme.



Source Banque de France – SERVICES

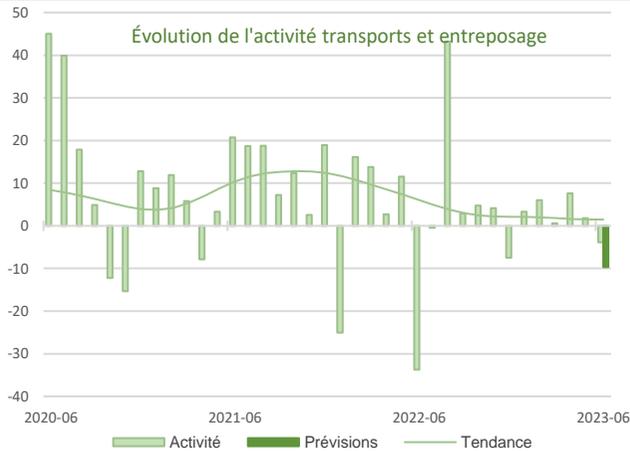
SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

23,2 %

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)

### Transports et entreposage



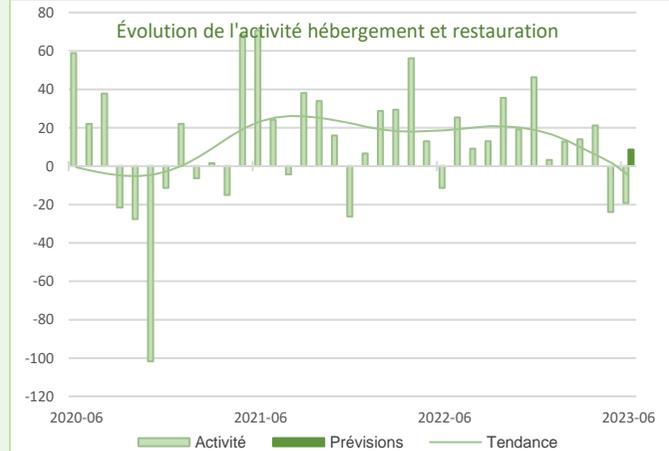
La demande et l'activité ont régressé en juin. Dans ce contexte, les tarifs ont enregistré leur plus faible revalorisation depuis 2 ans. Les effectifs s'affichent en baisse et les difficultés de recrutement perdurent. Les trésoreries demeurent correctes, mais les délais de paiement des clients s'allongent et nécessitent davantage de relances. Les chefs d'entreprise s'attendent à une nouvelle baisse de l'activité dans les prochaines semaines. Ils confirment toutefois leur volonté d'embaucher.

**Recul sensible de la demande. Raréfaction attendue de l'activité.**

### Hébergement et restauration

26,8 %

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)



Le courant d'affaires s'affiche en baisse pour le deuxième mois consécutif. Le niveau de la demande est pénalisé par le contexte d'inflation sur les denrées alimentaires. Les entreprises ont revalorisé leurs prix sans préserver complètement leurs marges. Cependant les trésoreries demeurent correctes. Les chefs d'entreprise anticipent un regain d'activité dans les prochaines semaines, principalement du fait de la clientèle touristique.

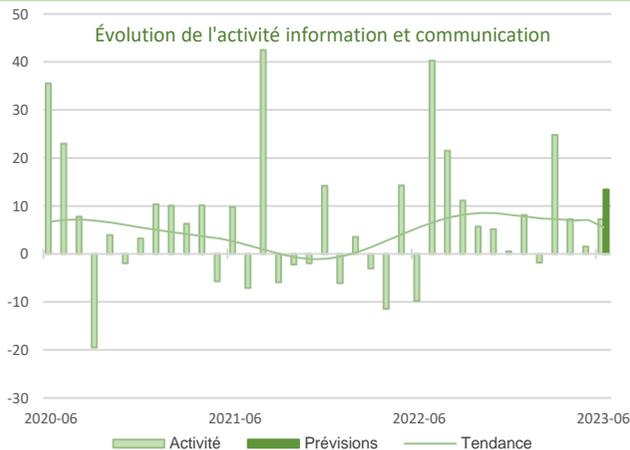
**Demande peu dynamique, avant un rebond.**

## SERVICES



## MARCHANDS

### Évolution de l'activité information et communication



**Activité et demande en hausse significative. Bonnes perspectives d'embauche.**

La demande est soutenue, notamment pour la mise à jour des systèmes d'information des professionnels de santé, et pour la protection contre le risque de cyberattaque. Les effectifs s'affichent en hausse mais les difficultés persistent pour trouver des profils adaptés. La trésorerie reste favorable. Les prévisions tablent sur une nouvelle augmentation de l'activité liée à une demande toujours robuste. Les intentions d'embauche restent élevées.

6,3 %

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)

### Information et communication

**Pour en savoir plus :** en cliquant sur l'image ci-dessous, vous accédez directement à la dernière enquête mensuelle du **commerce de détail**.

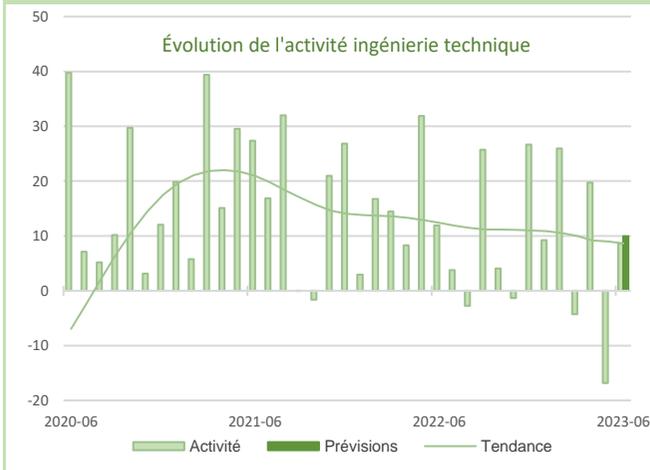




5 %

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)

### Ingénierie technique



L'activité se redresse en juin. Les entreprises signalent toutefois une baisse de la demande, notamment en raison du renchérissement du coût de financement des projets. Les carnets restent bien étoffés. Les trésoreries apparaissent tendues sous l'effet d'un décalage des prestations et d'un allongement des délais d'encaissement. À court terme, les chefs d'entreprise anticipent une évolution favorable du volume d'affaires et des recrutements.

**Carnets satisfaisants malgré une diminution de la demande.**

### Activités liées à l'emploi

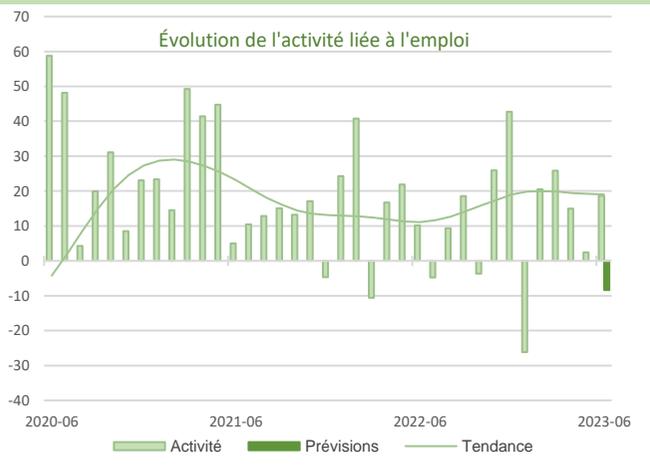
Le secteur enregistre un accroissement de son volume d'affaires. Les difficultés à trouver la main d'œuvre intérimaire perdurent. Les effectifs permanents rattachés aux agences progressent. Les trésoreries sont qualifiées de satisfaisantes. Les prévisions tablent sur un recul de l'activité à court terme en raison de fermetures d'usines plus nombreuses qu'à l'accoutumée et d'une demande peu soutenue dans la construction.

**Hausse d'activité. Prévisions à la baisse pour les prochaines semaines.**



1,8 %

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)



SERVICES

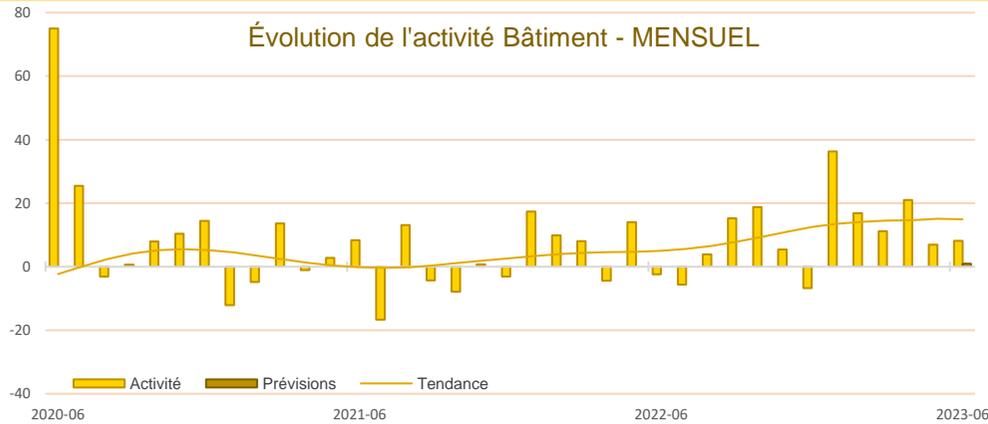


MARCHANDS



### Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

Dans le **bâtiment**, les évolutions des indicateurs des deux branches (gros et second œuvre) sont totalement décorrélées. Ce qui donne au global, une croissance modérée de l'activité en juin, un carnet de commandes bien garni, des recrutements et des prix faiblement revalorisés. Après une fin d'année 2022 et un début d'année 2023 stable, l'activité des **travaux publics** enregistre un repli au cours du deuxième trimestre. Un rebond du courant d'affaires est attendu dès le mois de juillet.



Le secteur du bâtiment enregistre une augmentation de son activité au mois de juin, qui se révèle être nettement supérieure à l'an passé. Cependant, cette situation favorable masque des états divergents entre le gros œuvre et second œuvre.

En effet, le gros œuvre continue de rencontrer des difficultés pour étoffer son carnet de commandes. Les ventes de logements neufs, notamment pour les particuliers, sont en forte baisse. Ainsi les effectifs se réduisent et les contrats précaires ne sont pas renouvelés.

A contrario, le second œuvre bénéficie d'une dynamique favorable avec un carnet satisfaisant. Des embauches ont lieu malgré certains postes qui restent à pourvoir.

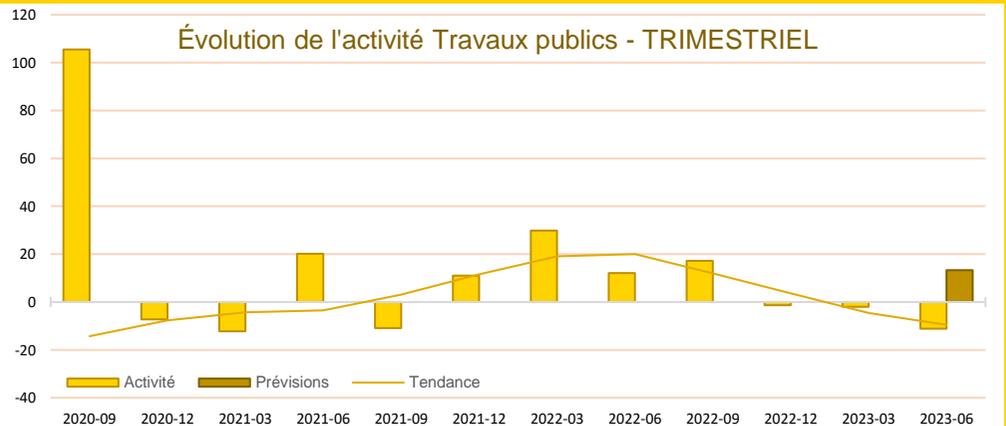
Pour le mois de juillet, les chefs d'entreprise tablent sur une tendance analogue tout en maintenant leurs velléités de recrutement.

Les budgets des collectivités sont limités et les investissements sont plus espacés. Cela entraîne une raréfaction des appels d'offres. Ainsi, le secteur des travaux publics connaît un courant d'affaires en diminution sur le second trimestre de l'année.

Outre les difficultés structurelles de recherche de candidats, la situation actuelle du niveau d'activité n'incite pas à la création d'emplois dans le secteur.

Les prix des devis sont orientés à la hausse afin de préserver les marges face aux augmentations de l'électricité et des matériaux. Des tensions sur les trésoreries sont à noter du fait de délais de paiement qui s'allongent.

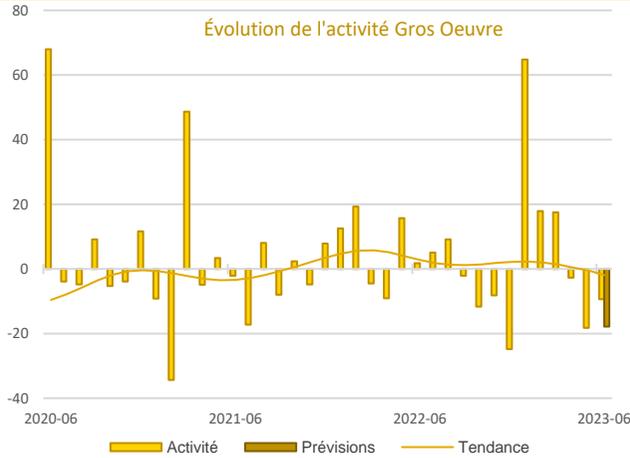
Les chefs d'entreprise gardent l'espoir d'une réorientation du chiffre d'affaires dès le prochain trimestre grâce à l'arrivée récente de nouvelles commandes.



19,8 %

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2021)

### Gros œuvre



L'activité recule de nouveau en juin en dépit des bonnes conditions météorologiques. La vente de logements neufs peine toujours, notamment pour les maisons individuelles. Les acquéreurs potentiels sont freinés par le coût élevé de la construction et par l'accès au crédit qui se durcit. Les primo-accédants deviennent rares. Dans le secteur public, des difficultés pour démarrer les chantiers sont à déplorer car les collectivités ne débloquent pas les fonds.

**Baisse du prix des devis. Prévisions du courant d'affaires en recul.**

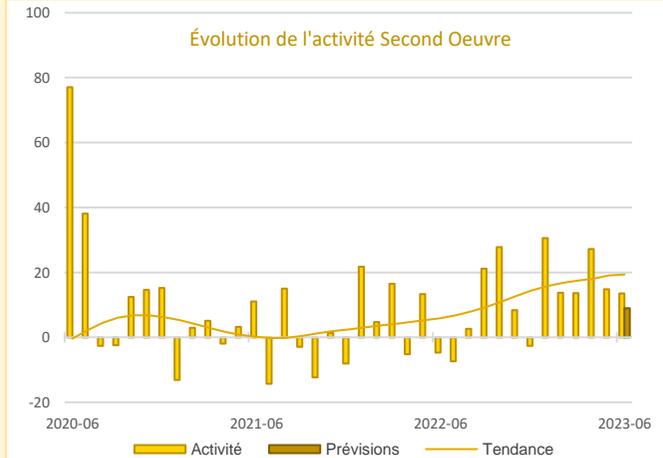
### Second œuvre

59,5 %

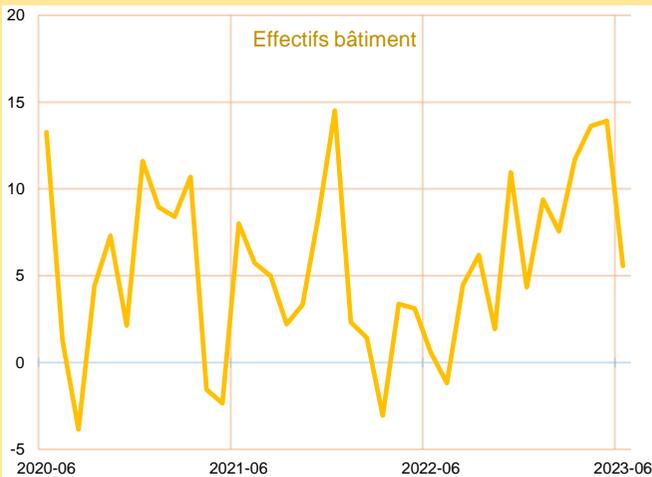
Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2021)

Le nombre de chantiers continue de progresser tant sur le neuf que sur la rénovation (isolation et réfections de façades). Afin de préserver leurs marges, les entrepreneurs ont revu les prix des devis dans un contexte d'augmentation du coût des approvisionnements. Des retards sur les délais de règlement des clients pénalisent les trésoreries. Les chefs d'entreprise tablent à court terme sur une hausse de l'activité et une nouvelle revalorisation des tarifs.

**Accroissement de l'activité. Perspectives favorables.**



## BÂTIMENT



**Renforcement des équipes dans le second œuvre. Rareté des candidats idoines.**

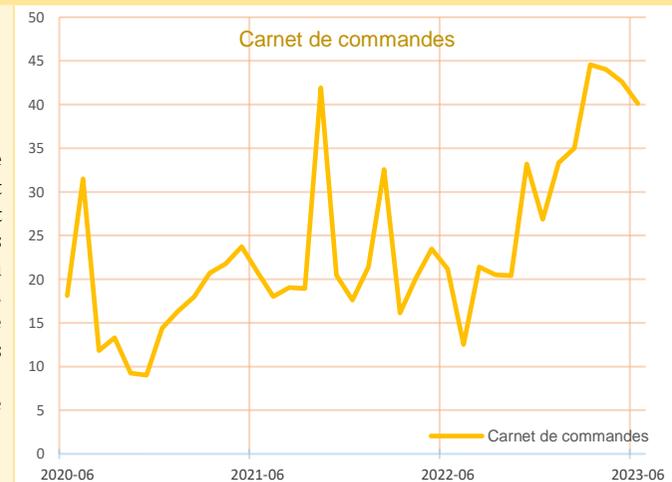
Compte tenu des évolutions hétérogènes des deux secteurs, les recrutements se font principalement dans le second œuvre. Les chefs d'entreprise sont toujours confrontés à des difficultés de recrutement et peinent à fidéliser leurs salariés. Cette tendance devrait se poursuivre au cours des semaines à venir.

Effectifs - Bâtiment

**Carnets consistants dans le second œuvre, en deçà des attentes dans le gros œuvre.**

Dans le gros œuvre, les carnets de commandes peinent à se renouveler et sont considérés comme insuffisamment garnis. La demande des particuliers est freinée par la problématique du financement des projets immobiliers. Le second œuvre, quant à lui, bénéficie d'une bonne dynamique dans l'industrie et le tertiaire. Cette situation offre une bonne visibilité pour les acteurs du secteur.

Carnets de commandes - Bâtiment





Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	<a href="#">Crédits aux particuliers</a> <a href="#">Accès des entreprises au crédit</a> <a href="#">Crédits par taille d'entreprises</a> <a href="#">Financement des SNF</a> <a href="#">Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales</a> <a href="#">Crédits aux sociétés non financières</a>
 Epargne	<a href="#">Taux de rémunération des dépôts bancaires</a> <a href="#">Performance des OPC - France</a> <a href="#">Épargne des ménages</a> <a href="#">Évolutions monétaires France</a>
 Chiffres clés France et étranger	<a href="#">Défaillances d'entreprises</a>
 Conjoncture	<a href="#">Tendances régionales en Grand Est</a> <a href="#">Conjoncture Industrie, services et bâtiment</a> <a href="#">Enquête sur le commerce de détail</a>
 Balance des paiements	<a href="#">Balance des paiements de la France</a>

**Banque de France  
Service des Affaires Régionales**

*3 place Broglie CS 20410 - 67002 - STRASBOURG CEDEX*

 **03.88.52.28.71**

 **region44.conjoncture@banque-france.fr**

**Rédacteur en chef**

Laurent QUINET, Rédacteur en chef

**Directeur de la publication**

Laurent SAHUQUET, Directeur de la publication

## Méthodologie

*Enquête réalisée auprès d'environ 900 entreprises et établissements de la région Grand Est sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.*

### *Solde d'opinion :*

- *Le solde d'opinion est un agrégat qui mesure la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

*Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.*

*La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

*Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*